



**Théâtre de l'opprimé**  
www.theatredelopprime.com  
**Organisme de formation**  
**Étincelle**  
www.etincelle-theatre-forum.com

**« LE JEU PERMET  
D'ÊTRE ACTIF,  
DANS LE CONCRET,  
PAS DANS  
LE DISCOURS »**  
**TERESA,  
COMÉDIENNE**

1. Fondé au Brésil par Augusto Boal et dirigé, depuis 1998, par Rui Frati.

2. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la Semaine contre les violences faites aux femmes organisée par la municipalité d'Amiens du 19 au 25 novembre 2013.

## Théâtre forum

# ON JOUE À LA VIE ?

Le théâtre forum met en scène des situations problématiques, puis invite les spectateurs à les modifier, et à les jouer eux-mêmes. Il libère la parole et favorise l'empathie.

Un couple et un jeune homme, Pierre, discutent devant un cinéma. Célia, la copine de ce dernier, apparaît, elle est au téléphone. Pierre s'approche, furieux, lui demande avec qui elle parlait, critique sa tenue et son rouge à lèvres et la force à partir aux toilettes se changer. Il revient ensuite vers le couple, dit qu'il n'a pas d'argent pour payer sa place. « *T'abuses !* », réplique l'autre garçon, qui n'en a pas non plus et se tourne vers sa copine, laquelle lui donne vingt euros. Le garçon les tend à Pierre, mais prévient : « *Tu me les rends !* » « *C'est même pas les siens !* », s'écrit une adolescente dans la salle. Cette saynète est l'une des trois scènes proposées par la troupe du Théâtre de l'opprimé<sup>1</sup> à un public de lycéens, lors d'une séance de théâtre forum sur les violences faites aux femmes, le 25 novembre 2013 à Amiens<sup>2</sup>.

Le principe est simple : les comédiens jouent des scènes de quelques minutes qui se terminent mal. Puis ils en reprennent une, jusqu'à être interrompus par un spectateur, qui suggère une solution pour la modifier, les rejoint sur le plateau et interprète le personnage qu'il désire. Les comédiens intègrent sa proposition, tout en gardant la

cohérence de leur personnage. Ils reprennent la scène du cinéma. Cette fois-ci, c'est Teresa, l'animatrice du Théâtre de l'opprimé, qui l'interrompt à la fin de la dispute. « *Tout va bien ?* », demande-t-elle au public. « *Non !*, répond un lycéen, *le copain pourrait intervenir !* » Sous les applaudissements et les rires de ses camarades, il monte sur scène. L'altercation redémarre. Interprétant l'ami, l'adolescent lance à Pierre : « *Non mais t'es sérieux ?! Laisse-la s'habiller comme elle veut !* » « *Je te dis comment parler à ta meuf ?* », rétorque ce dernier. Le lycéen ne se démonte pas, mais voyant que Pierre ne s'adoucit pas, finit par encourager Célia à se joindre à eux, sans plus se préoccuper du macho. Les spectateurs expriment ensuite ce qu'ils ont perçu de la scène. Ça y est, la mécanique du théâtre forum est lancée.

Un peu plus tard, une jeune fille, Romane, propose d'incarner Célia. Avec un aplomb et une répartie incroyables, elle tient tête à Pierre. « *Elle se laisse pas faire, c'est une rebelle !* », commente un lycéen. Mais Pierre a été « *un peu humilié* », remarque une fille. Teresa leur fait alors toucher du doigt que « *dans la vie, une personne timide*

*ne change pas comme ça de caractère* ». Elle propose à Romane de jouer la copine, celle du couple. L'improvisation mène les deux filles aux toilettes, où Romane tente de raisonner Célia : « *S'il pète un câble comme ça juste pour un haut, imagine pour le reste...* »

### Prendre la parole

Le théâtre forum fait « *émerger la parole, c'est un outil pour dialoguer et discuter* », explique Teresa. Loin des réponses toutes faites, les participants réfléchissent ensemble à la manière d'améliorer une situation problématique et, quand quelqu'un a une idée, il vient la tester sur scène. « *Le jeu permet d'être actif, dans le concret, pas dans le discours. Certes, on n'est pas dans la vie, cela reste du théâtre, mais qui s'inspire de vraies situations.* » Et puis, même si l'on exprime ses propres émotions, le personnage protège et favorise la distanciation. Pour Teresa, il est important que les gens « *se confrontent* » à ce semblant de réalité, car « *en étant impliqué ils voient que ce n'est pas si simple* » d'intervenir ; alors qu'en position de spectateur, il est facile de dire : « *Il aurait dû faire ci, elle aurait dû faire ça.* » En restant fidèles à la psychologie de leur personnage, les comédiens

## On joue aussi dans les Écoles des parents et des éducateurs !

Plusieurs Écoles des parents et des éducateurs ont recours à la technique du théâtre forum. C'est le cas notamment de celles du Haut-Rhin, d'Aix et du Pays d'Aix, de Côte-d'Or et de Moselle. À Colmar, lors de la Semaine des parents<sup>1</sup>, qui s'est tenue du 12 au 15 novembre 2013 sur le thème du lien parents / école, l'EPE du Haut-Rhin, associée au centre socioculturel de la ville, a mis en place une séance de théâtre forum intitulée : « *La famille telle qu'elle est.* » Des comédiens professionnels ont joué quelques scènes tirées de la vie quotidienne, qui montraient la communication parfois difficile entre parents et adolescents. Dix adultes et sept jeunes sont montés tour à tour sur scène, passant du statut de spectateurs à celui d'acteurs. « *Le public, grâce au théâtre forum, exprime de nouveaux points de vue, transforme le regard porté sur les situations, et propose de nouvelles façons d'intervenir sur les relations parents / adolescents* », se réjouit Nathalie Felzinger, directrice de l'EPE du Haut-Rhin.

P. P.

1. Manifestation initiée par le réseau local d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (Reaap), à laquelle participaient de nombreuses associations.

professionnels montrent qu'il n'y a « *pas de baguette magique* », selon les termes de Teresa, et que faire bouger les lignes prend du temps. Le théâtre forum est l'une des formes du Théâtre de l'opprimé<sup>3</sup>, une méthode créée dans les années 1960 au Brésil par Augusto Boal, pour rendre visibles des conflits sociaux et politiques et encourager la prise de parole de groupes marginalisés et opprimés. Contraint à l'exil, Augusto Boal exporte sa méthode en France en 1977. Le théâtre forum est aujourd'hui utilisé par de nombreuses compagnies et associations pour sensibiliser à des thématiques sociétales (handicap, prévention du suicide, parentalité, discriminations, violences...), à la demande d'établissements scolaires, de centres sociaux, de prisons, de municipalités, de grandes entreprises... Si certaines troupes, comme la compagnie NAJE (Nous n'abandonnerons jamais l'espoir), conservent un caractère politique et social très militant, d'autres, sortant du schéma opprimés / oppresseurs, y voient davantage un moyen de développer les compétences relationnelles.

C'est l'objectif d'Étincelle, un organisme de formation situé dans l'Hérault. Ses formateurs ne sont pas des comédiens professionnels mais ils

sont initiés à l'improvisation théâtrale. Ils utilisent le théâtre forum dans le cadre de leurs formations en milieu éducatif, hospitalier ou en entreprise. La directrice, Véronique Guérin, psychosociologue, estime que cette forme de théâtre favorise l'empathie : « *en endossant les vêtements de l'autre, on appréhende mieux son point de vue* ». Un professeur joue le rôle d'un élève et découvre le plaisir d'être avachi sur sa chaise, de ne rien écouter en cours. Un jeune incarne un père essayant de dissuader son enfant de fumer et réalise combien il est difficile d'être parent<sup>4</sup> ! Contrairement à une conférence, le jeu, en passant par le corps et les émotions, facilite l'implication et la mémorisation. « *Jouer permet de vivre à nouveau une situation qui pose problème, explique Véronique Guérin, de reprendre le pouvoir sur sa propre vie et de voir qu'il existe toujours des marges de manœuvre.* » Le théâtre forum développe aussi « *la capacité à se connaître soi-même, et peut avoir un effet soignant pour certains* », même s'il ne s'agit pas d'une thérapie.

C'est en tout cas un moment d'échange fort, qui parvient à aborder des sujets difficiles, avec sourire, bonne humeur et bienveillance.

Peggy Pircher



© D.R.

Une scène de théâtre forum proposée par la troupe du Théâtre de l'opprimé le 25 novembre 2013 à Amiens.

## Le Jeu des trois figures

Partant du constat que « *beaucoup d'enfants semblent ne plus savoir jouer* » parce qu'ils sont accaparés par la télévision ou leur console de jeu, Serge Tisseron, psychiatre et psychanalyste<sup>1</sup>, a mis au point *Le Jeu des trois figures*<sup>2</sup>, à destination des classes de moyenne et grande section maternelle. Son nom fait « *allusion aux trois personnages présents dans la plupart des histoires regardées et racontées par les enfants : l'agresseur, la victime et le redresseur de torts* ». C'est un jeu de rôle qui suit un protocole précis<sup>3</sup>, afin d'éviter de mettre les enfants en difficulté psychique. L'enseignant explique tout d'abord qu'ils vont « *jouer comme au théâtre* ». Ensuite, partant d'images vues à la télévision (actualité, fiction, dessin animé...), les enfants proposent des sujets, en choisissent un et mettent au point une petite histoire, avec des actions et des dialogues simples. Des volontaires la jouent, s'engageant à incarner successivement tous les personnages. L'objectif de ce jeu n'est pas thérapeutique. Il prétend cependant « *agir sur les représentations psychiques* » afin que l'enfant agressif parvienne à s'identifier à la victime, et inversement. Pour Serge Tisseron, le jeu, engageant à la fois le corps et le discours, est le mode de symbolisation « *qui a le plus grand pouvoir de mobiliser les expériences émotionnelles de l'enfant au service d'un changement durable de ses comportements en société* ».

P.P.

1. Voir ses conseils pour une utilisation mesurée des jeux vidéo (pp. 22-23).
2. Expliqué dans son ouvrage *Le Jeu des trois figures en classes maternelles*, éd. Fabert, 2011.
3. Les enseignants qui souhaitent mettre en place cette activité doivent demander une formation dans le cadre du Plan académique de formation (PAF), condition pour que celle-ci soit reconnue par l'Éducation nationale. Les formateurs sont eux-mêmes formés par Serge Tisseron.

3. Autres outils du Théâtre de l'opprimé : théâtre invisible, théâtre image, théâtre journal...

4. La troupe du Théâtre de l'opprimé, pour sa part, n'encourage pas cette inversion des rôles, préférant que chacun cherche des solutions de sa place d'adulte ou d'adolescent.